

# À Lyon, des commerçants indépendants de la Presqu'île s'unissent face à la future piétonnisation

Par Justin Boche

Publié il y a 5 heures, mis à jour il y a 2 heures



Vue de la Presqu'île de Lyon depuis les hauteurs de Fourvière. *NicoElNino / stock.adobe.com*

**Peu enclins à travailler en équipe, plusieurs commerces historiques de la Presqu'île de Lyon ont toutefois annoncé leur mobilisation commune face au projet de zone à trafic limité prévu dans ce quartier en 2025.**

*Le Figaro Lyon*

Le projet de zone à trafic limité (ZTL), qui doit se déployer sur la Presqu'île de Lyon, d'ici 2025 ne fait pas que des heureux. Alors que la disparition du commerce indépendant dans ce quartier de l'hypercentre de la capitale des Gaules inquiète depuis plusieurs années, certains commerçants ont décidé

de s'unir pour peser dans le débat public face aux choix des majorités écologistes à la ville et à la métropole de Lyon. Une nouveauté pour ces hommes et femmes plus habitués à la solitude de leurs échoppes qu'aux prises de parole publiques. *«On a l'impression que l'on ne s'intéresse pas à nous»*, déplore auprès du *Figaro* Franck Jabouley, patron de la maison Malleval. Une première réunion avec quelques enseignes majeures de la Presqu'île a eu lieu il y a peu autour du Jean-Paul Pignol, propriétaire du célèbre traiteur Pignol, comme le rapporte *Le Progrès*. Le premier jalon d'un appel plus large à la mobilisation, confie Mathieu Bruel, patron de la boutique High : *«Quand on est commerçant, c'est compliqué de se mobiliser. On est tous dans nos magasins et on fait 8h-20h. Aujourd'hui on décide de parler d'une même voix pour fédérer le plus de monde face à un projet que l'on juge unilatéral et face au manque d'écoute de la majorité actuelle»*.

## **«Des concertations de pacotille»**

Ce projet de ZTL vise à exclure la circulation de transit entre la place Bellecour et l'Hôtel-de-Ville de Lyon pour ne réserver ce secteur qu'aux transports en commun, aux habitants et aux piétons. Un *«apaisement»* du trafic via cette zone à trafic limité, comme il en existe dans de nombreuses villes européennes, contre lequel *«ne s'opposent pas par principe»* ces commerçants. Ces derniers déplorent toutefois *«un manque d'écoute»* de la part des majorités écologistes locales. *«On n'a rien contre l'écologie, je suis même pour à 200%, mais ce modernisme ne peut être autoritaire comme ça»*, critique Jean-Paul Pignol. *«J'ai participé aux réunions de concertations. Je pensais que l'avis d'une maison située rue Emile-Zola depuis 155 ans pouvait intéresser. J'y suis allé dans un très bon état d'esprit. Mais rapidement je me suis rendu compte que l'on ne pouvait pas discuter. Que c'était une concertation de pacotille»*, raconte de son côté Franck Jabouley. Ce dernier ne se considère pas *«du tout»* comme un opposant politique : *«On ne s'oppose pas au changement. Mais on dit, discutons, parlons, étudions les conséquences. Là, tout est imposé de manière violente. Je ne*

*sais pas si c'est pour aller vite avant les élections, mais ça donne l'impression qu'ils ne travaillent pas pour la ville mais pour être les premiers de la classe verte».*

## **«Tout le monde va s'y retrouver»**

Ces enseignes haut de gamme redoutent une perte de clientèle liée à la difficulté de venir en Presqu'île en voiture. *«Mes clients viennent presque tous en voiture et beaucoup me disent qu'ils ne veulent plus venir à Lyon parce que c'est trop compliqué de circuler. Je me bats presque quotidiennement pour leur expliquer que c'est possible»*, indique Mathieu Bruel. Même discours du côté de l'épicerie fine Malleval dont une partie des clients vient de Suisse ou d'Italie à la recherche de produits d'exception. *«Pour nous c'est presque une question de vie ou de mort que ces personnes puissent s'approcher du magasin»*, assure Franck Jabouley.

Du côté de la métropole de Lyon, on se veut toutefois rassurant concernant les conséquences de cette ZTL. *«Toutes les études d'impacts réalisées en Europe sur ces zones à trafic limité montrent que les taux de vacance des commerces baissent et que cela favorise l'activité locale et augmente les chiffres d'affaires»*, assure Émeline Baume vice-président chargée de l'Économie à la métropole de Lyon. Cette dernière admet qu'il va *«falloir travailler sur l'approvisionnement et les accès logistiques»* et *«garantir les accès»* aux différents parkings qui bordent le secteur. *«La force de la Presqu'île c'est qu'il y a en réalité plusieurs Presqu'îles. On a des indépendants, des créateurs, des coins de vie nocturne, des coins de mass market, des coins de visite de patrimoine etc.. Notre responsabilité est de garantir cette mixité d'activités. Et oui, il y a des travaux qui sont désagréables, mais dans quelques mois, ce secteur sera rafraîchi, sécurisé et divers, et alors tout le monde va s'y retrouver. Autant petits que gros»*, poursuit l'élue écologiste.

## **Quelles actions ?**

Reste que l'inquiétude demeure chez ces commerces lyonnais. «*Ça m'attriste de devoir en arriver là, on aurait préféré discuter autour d'une table, mais force est de constater que de parler à la presse peut faire bouger les choses*», conclut Franck Jabouley. Depuis l'annonce de leur mobilisation, plusieurs de leurs confrères ont contacté les premiers mobilisés pour rejoindre leur mouvement. Une coordination encore balbutiante, qui ne sait pas tout à fait quels moyens utiliser (banderoles sur les vitrines, manifestations ?) pour faire entendre sa voix mais qui amorce un travail collectif venant d'acteurs peu habitués à bosser en équipe.

## La rédaction vous conseille

- **Près de Lyon : il tire en l'air à la kalachnikov et se fait lyncher par les habitants du quartier**
- **Lyon : un célèbre squat de la Guillotière évacué pour créer des logements sociaux**
- **Lyon : un incendie se déclare dans le sous-sol d'un commissariat, des gardés à vue transférés**

## Sujets

petits commerces

piétons

écologistes

---